

GSRP 2021 : CONSTATS MAJEURS

Publié pour la quatrième année consécutive, le Rapport sur la persécution religieuse spécifique au genre identifie des caractéristiques distinctes de la persécution religieuse selon qu'elle frappe un homme ou une femme. Cette différenciation est instrumentalisée pour renforcer les effets des moyens de pressions sur les chrétiens. Notre rapport met en avant pourquoi la persécution religieuse spécifique au genre (« PRSG ») accroît les effets des attaques contre les communautés chrétiennes.



La crise due à la pandémie de Covid-19 exacerbe les vulnérabilités existantes. Au cours de l'année dernière, les moyens de pressions tels que la violence mortelle, la séduction ciblée et les attaques physiques ont augmenté. Dans la sphère domestique, le confinement a entraîné une recrudescence des attaques physiques contre les chrétiens isolés dans leur foyer avec des membres de famille hostiles désapprouvant leur foi. En Amérique latine et en Afrique subsaharienne, des groupes criminels et des milices ont exploité les vulnérabilités liées à la Covid-19 pour intensifier leurs activités criminelles, persécutant les chrétiens avec une impunité accrue.

L'impact de la PRSG est plus marqué dans les pays en conflit. Pour les hommes chrétiens, le risque d'enlèvement, de mort et de recrutement forcé dans les rangs de l'armée ou des milices augmente fortement en zone de combat. Les femmes sont plus susceptibles d'être victimes de trafic, séduites ou forcées de fuir le pays, en plus d'être confrontées à un risque accru d'enlèvement.

Les catégories «violences psychologiques» et «trafic» qui touchent les chrétiennes sont répertoriées plus fréquemment par nos rapporteurs sur le terrain. Les femmes vivent souvent dans la crainte d'être agressées ou luttent pour surmonter le traumatisme des agressions physiques et sexuelles passées. Elles sont également les premières touchées par l'augmentation de la traite des êtres humains, bien que la servitude pour dettes et la traite continuent d'affecter les hommes également.

La dynamique de la honte est un facteur clé pour comprendre comment cette persécution selon le genre se déploie. Les hommes chrétiens ressentent une honte et se sentent dénigrés lorsqu'ils sont détenus et physiquement battus ou victimes de discrimination sur le lieu de travail. La violence sexuelle et le mariage forcé sont des outils de contrainte et de contrôle utilisés contre les femmes. Dans des sociétés qui associent pureté sexuelle et honneur familial, ces moyens de persécution entraînent un fort sentiment de honte chez les victimes et chez leurs proches.

Ces attaques visent à anéantir ce qui donne de la valeur à un homme ou une femme aux yeux de la société dans laquelle il ou elle vit. Par exemple, comme les hommes chrétiens sont souvent chefs de famille, pourvoyeurs de fonds et responsable d'église, ils sont pris pour cible dans le but de nuire à la famille et à la communauté chrétienne au sens large.

Ainsi, au-delà de l'attaque individuelle, c'est toute la famille, voire la communauté chrétienne dans son ensemble qui est visée. La violence sexuelle, la traite et le mariage forcé ont été utilisés encore plus largement que l'année précédente –de fait, le corps des femmes sert d'arme pour infliger des dommages aux communautés chrétiennes minoritaires et limiter la croissance de l'Église.

[Lire](#) le rapport complet en anglais